

Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Bulletin n° 61 - juin 2023



Édito

Chers amis adhérents,

L'année 2023 sera marquée par le déménagement de notre gîte d'Ayguesvives du chemin de la Tuilerie à l'écluse du Sanglier. Nous avons signé une convention d'occupation avec les Voies Navigables de France pour 5 ans.

Je voudrais remercier tous les bénévoles qui ont répondu à notre appel pour donner un coup de main à cette réalisation. Une infolettre a suffi pour déclencher tout un élan de bonnes volontés qui nous ont permis d'ouvrir ce nouveau gîte dès le début de la saison 2023.

Nous avons investi 23 000 € dans les travaux et aménagements de ce nouveau gîte. Pour notre association, cette somme est très importante, nous avons estimé néanmoins un plan d'amortissement sur 5 ans en espérant obtenir quelques subventions.

Et le résultat est là ! tous les pèlerins qui dorment dans notre gîte sont émerveillés par sa qualité et sa situation.

Notez la date de l'inauguration : samedi 1er juillet à 11 heures.

Si ce déménagement reste le projet phare de cette année, n'oublions pas toutes nos diverses actions, en particulier l'accueil dans la basilique Saint-Sernin qui a besoin de votre investissement comme accueillant. Contactez Marc LANNES le responsable pour toutes questions relatives à cet accueil.

Vous trouverez, comme toujours, dans ces pages l'illustration de la grande diversité de nos actions et du dynamisme de notre association.

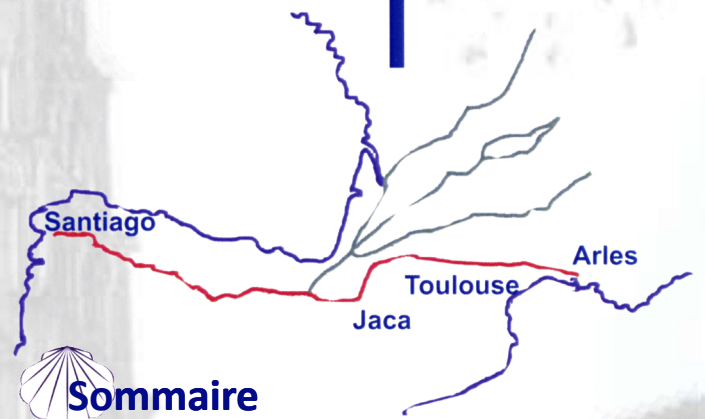
Comme chaque année, de nouveaux adhérents viennent nous rejoindre, je leur souhaite ici la bienvenue et les encourage à ne pas hésiter à prendre leur place dans les différentes activités de notre association.

Grâce à vous, nouveaux comme anciens adhérents, notre association se développe tout en restant joyeuse et fraternelle.

Au plaisir de vous voir lors de nos nombreuses activités

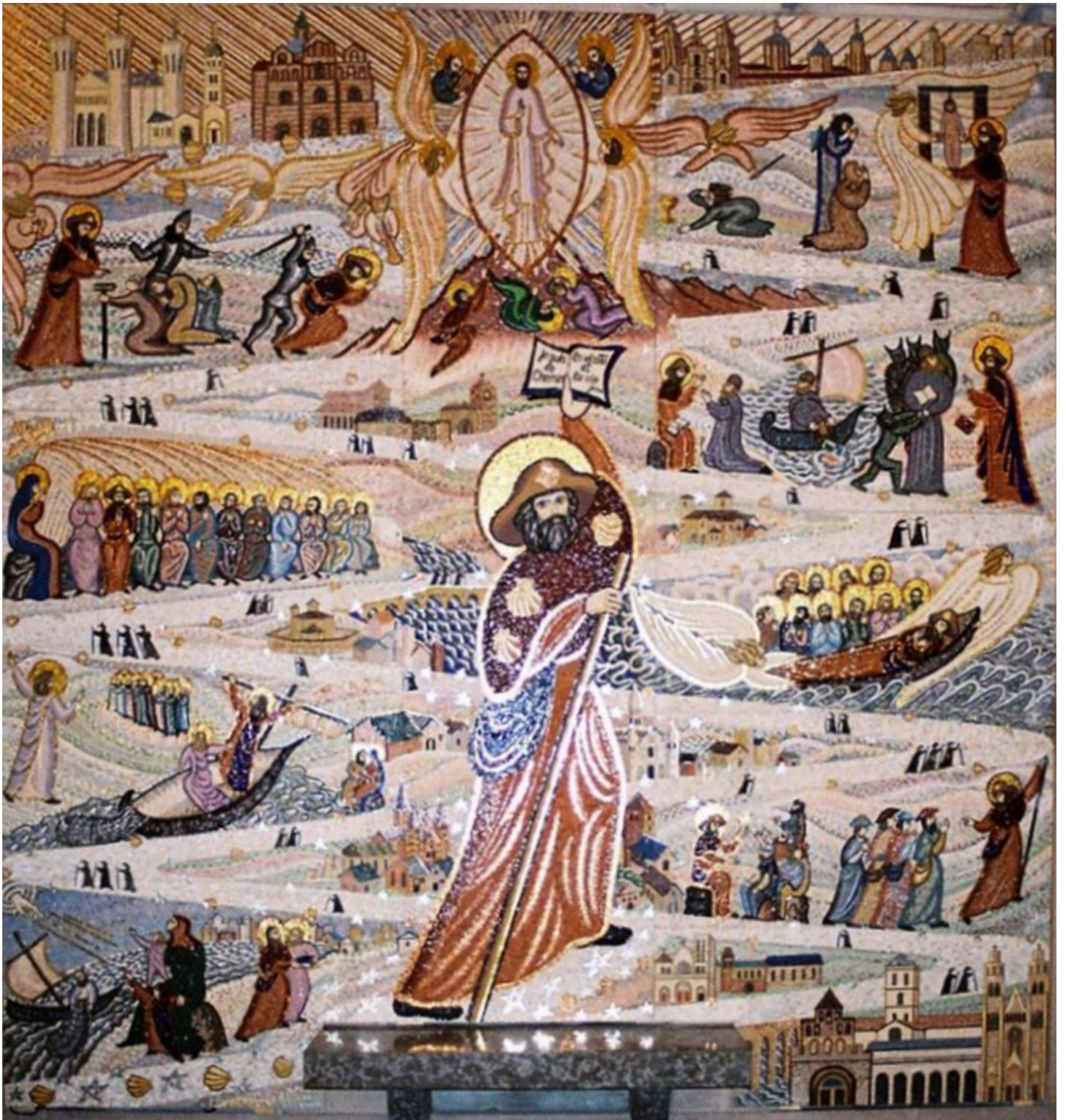
Le président, Marc FONQUERNIE

Lou Jacquet



Sommaire

Représentation de saint Jacques	2-3
Manifestations	3-5
Nos relations	6-11
Hospitalité	11-16
Patrimoine	17-22
Chemins	23
Témoignages	24-27
À votre agenda	27
Permanences et accueil	28



MOSAÏQUE DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE Basilique Notre-Dame-de-Fourvière - Lyon

Cette mosaïque se trouve dans la crypte de la basilique Notre-Dame de Fourvière.

Inaugurée le 23 octobre 2004, conçue par Larissa PEREKRESTOVA d'Odessa, cette œuvre est constituée de fins carreaux de mosaïque formant un tableau de 23m².

L'artiste a placé en son centre Jacques le Majeur, pèlerin autour duquel sont disposées les principales étapes du chemin de Compostelle, ainsi que des scènes de la vie du saint et de sa légende.

Pour comprendre la mosaïque de Saint-Jacques-de-Compostelle

Vie et légende de Saint Jacques

- 1 - Saint Jacques en habit de pèlerin
- 2 - Jacques et son frère avec leur mère
- 3 - Jésus invite Jacques et Jean à le suivre
- 4 - Pentecôte : Marie et les apôtres
- 5 - Guérison des malades
- 6 - Décapitation de saint Jacques
- 7 - Évangélisation de la Galice
- 8 - Translation de saint Jacques en Galice
- 9 - Saint Jacques délie Hermogène des démons
- 10 - Le pendu dépendu
- 11 - La transfiguration

Étapes du chemin de Compostelle

- A - Tours - Saint -Gatien
- B - Arles - Saint-Trophime
- C - Moissac - Saint-Pierre
- D - Sainte-Marie-Madelaine
- E - Marcilhac - Abbaye
- F - Conques - Sainte-Foy
- G - Poitiers – Notre-Dame-la-Grande
- H - Chapelle d'Eunate près de Pampelune
- I - Puerta la Reina
- J - Fromista - San Martin



- K - La Escalada - San Miguel
- L - Cebreiro - Santa Maria
- M - Lyon - Notre-Dame-de-Fourvière
- N - Notre-Dame-du-Puy
- O - Santiago de la Compostela

MANIFESTATIONS

MATINÉE EXCEPTIONNELLE SUR LE MARCHÉ DE MURET

La présentation de notre association avec le montage du portique de Marc, les kakemonos, la grande banderole de la route d'Arles... Nous sommes devenus des professionnels des Chemins de Compostelle. Plus d'une soixantaine de rencontres.

Les échanges : un mélange de jeudi jacquaire et de rencontres pèlerins-hospitaliers. Nous n'étions pas trop de trois et quatre en fin de matinée pour renseigner tous ces marcheurs ou futurs pèlerins... Beaucoup de plaquettes de l'association ont été distribuées et quatre carnets de pèlerin vendus...

Très, très agréable matinée.
Merci à Pascale et Jean-Louis.

Josette, Christine, Marc, André.



SUR LE MARCHÉ DE TOURNEFEUILLE

C'est le dimanche 16 avril, sous le soleil mais avec un peu de vent frais, que cinq d'entre nous, adhérents de l'association, nous retrouvons sur le marché dominical de Tournefeuille. Nous souhaitons y promouvoir la voie d'Arles mais également la voie Conques-Toulouse et la voie Garona vers Saint-Bertrand-de-Comminges. Une bonne occasion de faire connaître notre association et ses activités.

De bonne heure, Marc J. et Alain ont installé le stand. Banderole et kakémonos étaient bien en évidence grâce à l'emplacement de choix demandé par Alain à la mairie de Tournefeuille, juste à l'entrée, sur le passage du marché.

Solange, Sylvette et moi-même complétons l'équipe vers 9 heures. Tout au long de la matinée de nombreuses personnes se sont approchées spontanément de notre stand, d'anciens pèlerins pour se remémorer leurs expériences et d'autres en quête d'informations diverses. Les phrases souvent entendues :

Ah, oui je veux faire ce chemin... combien de kilomètres par jour ? Et où vais-je dormir ? C'est un projet... quand je serai à la retraite... , Je connais, on en a parlé il n'y a pas longtemps à la télé, dans la presse...

Les discussions furent nombreuses et appréciées de tous. C'est avec enthousiasme et plaisir que nous avons répondu à tout ce questionnement. La plaquette sur les activités de notre association est facile à glisser dans le panier du marché !

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Monsieur le Maire de

Tournefeuille et Alain a su lui faire part de nos projets et souhait d'ouvrir un gîte à Toulouse...

La matinée est vite passée et, vers 13 h, comme les commerçants, « nous plions boutique ». L'efficacité de l'organisation de Marc J. nous a permis de le faire en un temps record. « Une place pour chaque chose » dans sa voiture de « chantier » !

C'est une expérience très enrichissante et nous sommes sûrs que cette information auprès d'un public différent portera ses fruits. Nous réfléchissons déjà à renouveler cette initiative sur un autre marché de la région.

Si vous êtes intéressé(e)s par la convivialité de cette activité n'hésitez pas à nous rejoindre !

Cécile ALQUIER et Marc JUIN



Crédits photos : fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés sont sous la responsabilité de leur auteur.

L'Association ne partageant pas nécessairement les opinions qui y figurent, celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit, tiré en 210 exemplaires, destiné aux adhérents et amis de l'Association.

JOURNÉE DE L'HOSPITALITÉ, 26 NOVEMBRE 2022

... en passant devant l'écluse du Sanglier

Balade du matin...

Pause
conviviale



Nombreux témoignages
du vécu sur le Chemin



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 28 JANVIER 2023



Nous étions 88 adhérents heureux de nous retrouver dans des conditions normales (enfin !) pour participer à l'Assemblée Générale de notre association. Après la présentation des rapports moral et financier par le président et la trésorière, chaque responsable de commission ou de sous-commission a présenté les actions de l'association dans les différents domaines. Nous avons pu constater que nos activités se diversifient avec la mise en place

d'une bibliothèque ou la constitution de deux équipes, « balisage Chemins » et « l'Association sur les marchés de la région » mais aussi avec le succès des stages d' « Initiation au Chemin » et de « Préparation à l'hospitalité ». Sans oublier la présentation du futur gîte d'Ayguesvives dans la Maison de l'éclusier à l'écluse du Sanglier. Certains d'entre nous sont allés le visiter dans l'après-midi.



Le Conseil d'Administration pour l'année 2023 se compose de 14 administrateurs : Cécile ALQUIER, Marc FONQUERNIE (président), Anne-Marie FONTANILLES (secrétaire), Marc JUIN (trésorier adjoint), Josette LANET (trésorière), Pierre LAUT, Jacques-Yves LE TALLEC, Dominique PETIT (secrétaire adjoint), Bernadette PRIÉTO (vice-présidente), Patrick PRIÉTO, Jean-Pierre PRUNET, Joël ROCHE (vice-président), Solange TUPHÉ, Alain VIATGÉ.

NOS RELATIONS

ÉCHOS DES ASSOCIATIONS VOISINES ET AMIES. AG, VOUS AVEZ DIT AG ?

Nous entretenons des relations amicales avec plusieurs autres associations proches que nous invitons à notre assemblée générale et qui, réciproquement, nous invitent à participer à la leur. Ce sont des moments d'échanges fructueux car il est toujours très enrichissant et source d'inspiration de découvrir ce que font les autres. En voici quelques illustrations :

Léguevin. Nous avons ainsi participé à l'assemblée générale de l'association Léguevin Saint-Jacques. Cette belle association a accueilli 447 pèlerins en 2022 dans leur gîte « la Maison Saint-Jacques » idéalement située en centre-ville. Une équipe soudée qui se renouvelle pour faire vivre cet accueil. Ce gîte est un local cédé par la mairie ; l'association a su tisser des liens étroits avec la municipalité au point qu'une élue



municipale adjointe à la culture était présente à leur assemblée générale.



Gaillac. Nous partageons un lien d'amitié très étroit avec la jeune et dynamique association gaillacoise. Elle n'a que 5 ans mais est forte aujourd'hui de 48 adhérents dont 24 étaient présents à l'assemblée générale. Elle a réussi à tisser des relations très étroites avec la municipalité. Madame le Maire était présente, accompagnée d'un conseiller municipal ; elle a posé beaucoup de questions sur le tracé du Chemin de Compostelle. La municipalité subventionne cette association et, en partenariat avec elle, a validé un tracé jacquaire dans la ville, tracé différent du tracé du GR46 et matérialisé avec des « Clous coquille ».

Nous sommes invités par cette association le 10 juin à venir visiter Gaillac et nous l'avons conviée à participer le 2 juillet à notre sortie de Giroussens.

Ariège. Nous étions invités au Mas-d'Azil. Monsieur le Maire a assisté à tout le déroulement de l'AG et qui, plus est, a offert l'apéritif avec une excellente blanquette de Limoux. À noter aussi la présence du nouveau pasteur, Fabio, remplaçant du pasteur Borde et qui va poursuivre la mission d'hospitalité de son illustre

prédécesseur. On ressent une bonne dynamique, encouragée par Marie, la présidente, avec l'arrivée de nouveaux adhérents enthousiastes



et la volonté de mettre en place de nouvelles actions et, pas des moindres, avec l'organisation de l'AG de la FFACC (Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle) en 2024 que nous devrions animer conjointement.

ÉCHOS DES ASSOCIATIONS VOISINES ET AMIES, AG. VOUS AVEZ DIT AG ? suite

Aude. En avril, c'est au tour de l'AG de l'association des amis du chemin de Saint-Jacques en terre d'Aude de nous recevoir à Montréal. Cette association est présidée par Bernard BREIL, maire de Montréal. Elle compte parmi ses membres un président d'honneur, ancien maire de Fanjeaux. Cette association et la nôtre viennent d'adhérer réciproquement afin de créer des liens d'amitiés entre nos deux structures. La mairie de Montréal a créé un gîte municipal dédié exclusivement aux pèlerins de Saint-Jacques, 5 ou 6 communes de l'Aude sont impliquées dans la valorisation du Chemin du Piémont, GR78, le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre ainsi que l'Agence de Développement Touristique de



l'Aude jouent à fond la carte du chemin de Saint-Jacques. Quand on connaît les difficultés à surmonter dans la Haute-Garonne pour être reconnu par les institutionnels et la randonnée pédestre, on ne peut qu'être admiratif de voir comment dans l'Aude le Chemin de Saint-Jacques est mis en avant et les associations jacquaires considérés.



Pujaudran. Cette association compte une quarantaine d'adhérents, la plupart étaient présents à l'AG, ce qui montre le dynamisme de cette équipe. Ils organisent des marches mais leur principale activité est la préservation et la mise en valeur du patrimoine jacquaire de la commune de Pujaudran.

Marc FONQUERNIE

IN MEMORIAM

Le 12 février dernier Christiane ROUFFET a rejoint son mari, Michel, parti trois mois plus tôt, tous deux sont maintenant réunis sur le Chemin des Étoiles.

Nous avons eu la chance de les connaître et les voir agir parmi nous mais c'est surtout au sein de l'association « Compostelle-Cordoue » (dont la devise, « Marcher-dialoguer-comprendre », vise à favoriser le dialogue inter-culturel) qu'ils étaient actifs. Michel en assurait la présidence avec Christiane à ses côtés et ils avaient des liens réguliers avec notre association en étant, entre autre, famille d'accueil pour les pèlerins qui marchaient sur la voie d'Arles.

Leur vie était toute tournée vers l'amitié, la fraternité et la recherche de sens.

Christiane a voulu taire sa maladie pour accompagner Michel dans la sienne jusqu'au dernier moment ; mais la vie sans Michel était insoutenable pour elle. Comment les imaginer l'un sans l'autre ? Grand mystère de l'amour, ces deux-là s'aimaient, tout simplement.

Nos sacs à dos paraîtront plus lourds par le vide que laisse leur départ. Amis discrets mais actifs dans notre association, nous penserons longtemps à eux.

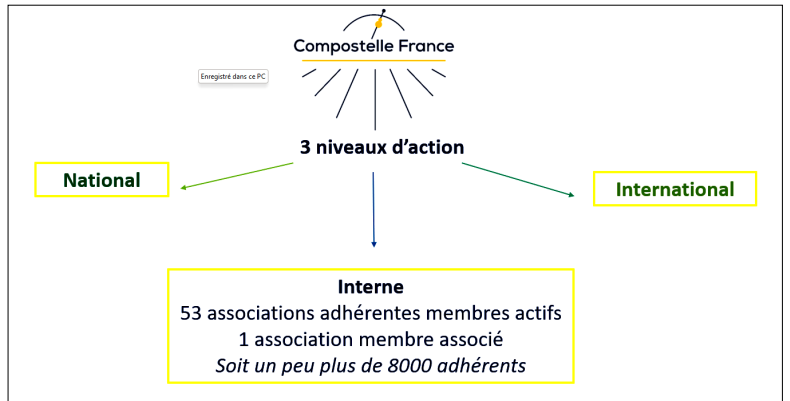
Marilou

NOS RELATIONS

COMPOSTELLE FRANCE OU FFACC


Notre association est membre de la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle ou FFACC ou Compostelle France. La Présidente est Annie CARDINET. Cette structure dispose d'Espace Compostelle France au Puy en Velay, lieu d'accueil et de conseil pour les pèlerins.

Mais quelles sont ses missions et comment se situe cette Fédération dans le paysage des nombreux acteurs qui interviennent en France et au-delà sur les sujets des Chemins de Compostelle ? Les fiches ci-dessous tentent d'y répondre.



Niveau interne

Les associations sont très actives et inventives



Compostelle France

Gestion d'hébergements, Familial et gîtes.

Bourse d'hospitaliers car le type d'hébergement proposé pour les marcheurs au long cours fait parti du patrimoine immatériel le long des Chemins

Accompagnement des projets des personnes désirant vivre l'aventure « Chemins de Compostelle »

- Avant: préparation, informations
- Pendant: accueil des passages
- Après: proposition d'activités en lien avec la vie des Chemins

dont organisation de parcours:

- ✓ PMR, pour personnes à mobilité réduite
- ✓ d'accompagnements de détenus, de migrants, de personnes sans ressources...

devenant ainsi un vrai laboratoire d'innovation sociale

Transmission et partage: Écoles, malette pédagogique, maison de retraite

Ateliers d'expression: écriture, dessins...

Histoire, Culture et Patrimoine:

Organisations d'événements à divers échelles en lien avec les Chemins

Conférences, Expositions, Recherche...

Ex: Compostelle 28 participe au comité de Bien du Bien UNESCO Cathédrale de Chartres

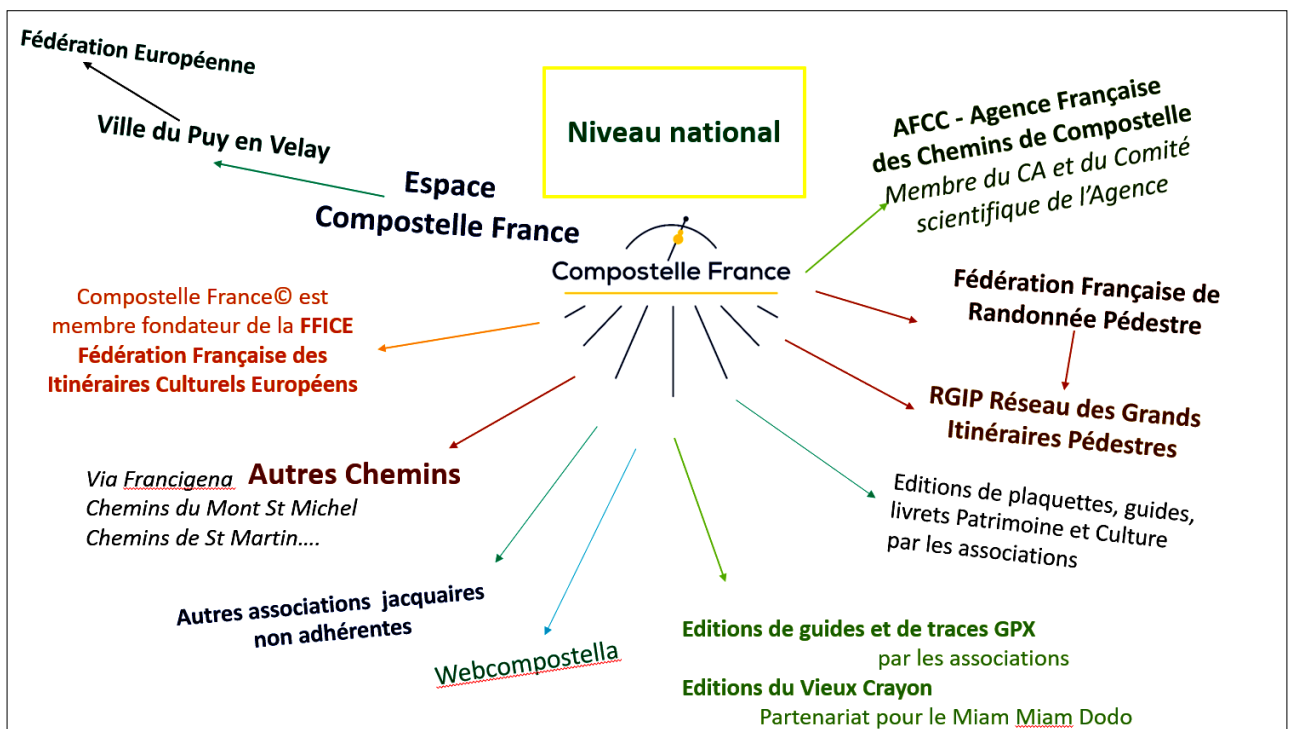
Participation aux propositions de l'AFCC: 1000 Mains pour le Chemin et Saisons Culturelles

Reconnaissance, suivi, balisage, entretien des Chemins menant à Compostelle

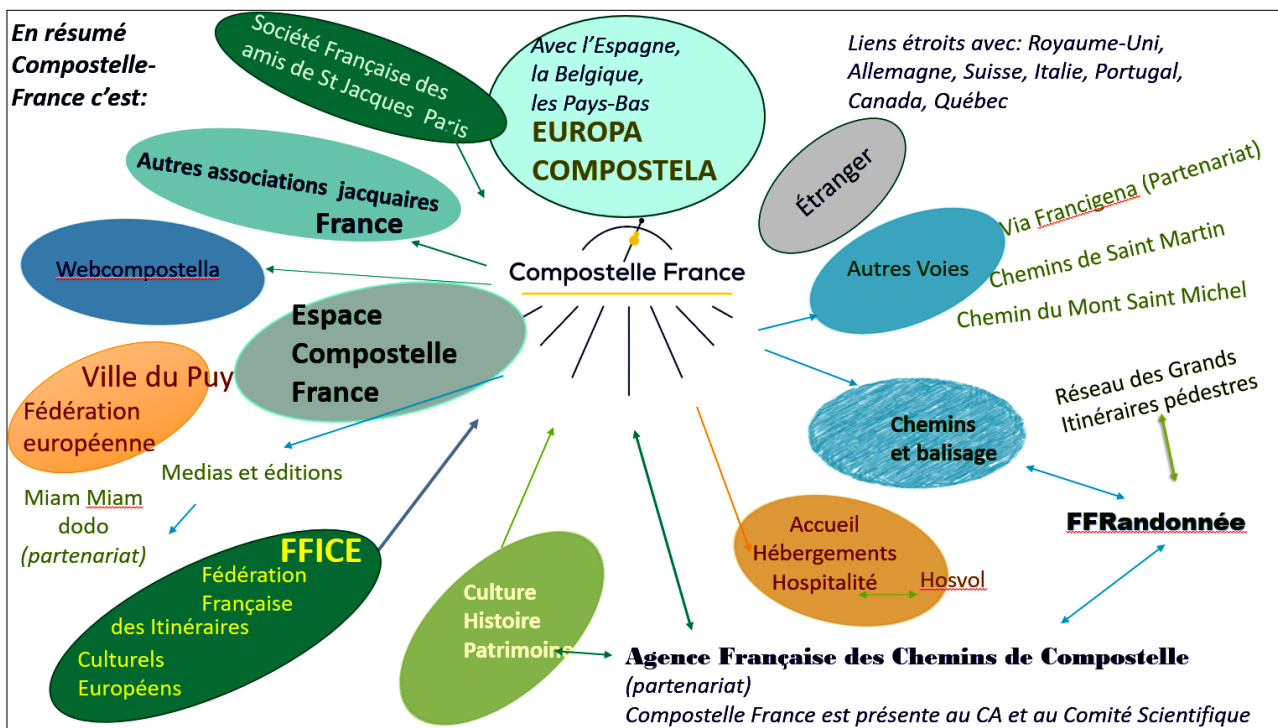
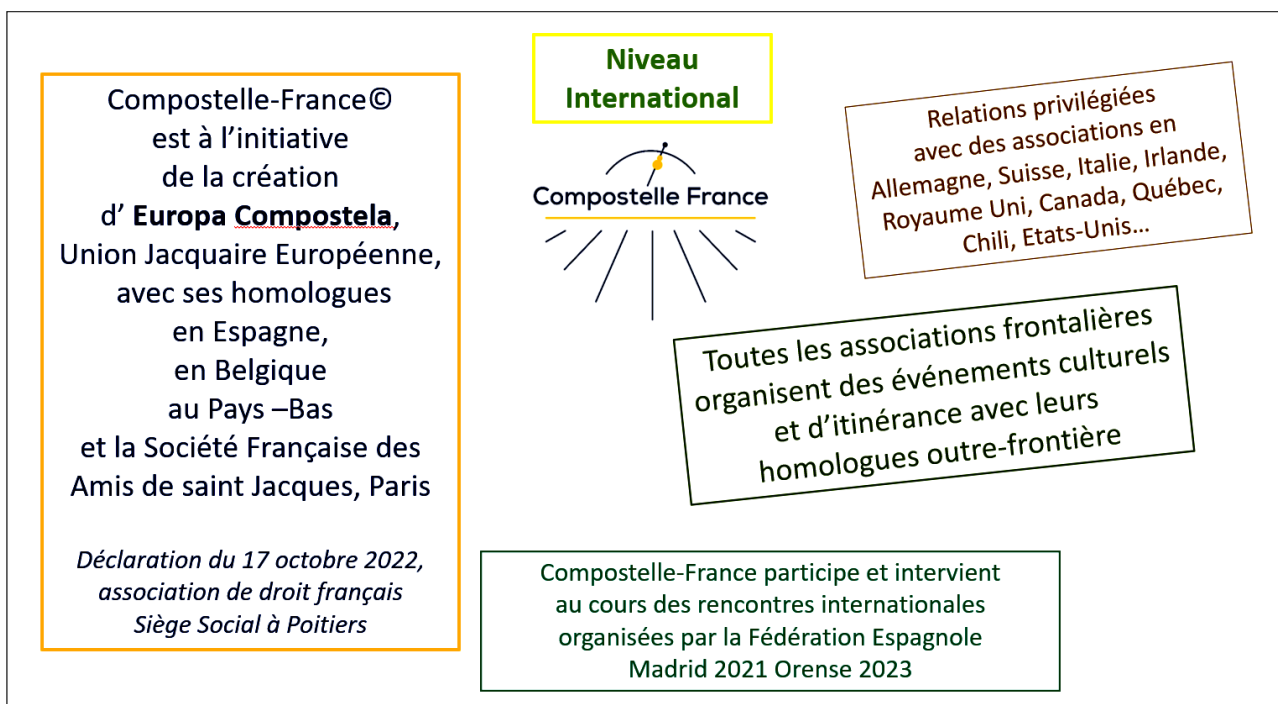
Organisation de randonnées à thème

Balisage selon une Charte définie avec des baliseurs FFRandonnée

Concernant les Chemins, toutes les associations n'ont pas les mêmes activités en fonction des possibilités que leur laissent les départements



COMPOSTELLE FRANCE OU FFACC - suite



ROGER PUECH EST PARTI SUR LE CHEMIN DES ÉTOILES

C'est avec émotion et le cœur plein de souvenirs que j'écris ce texte.

Roger était un ami de plus de 20 ans ; je l'ai connu grâce au Chemin de Compostelle à une époque où il présidait l'association jacquaire d'Ariège et moi celle basée à Toulouse.

Je garderai de lui le souvenir d'abord d'une voix vibrante de baryton-basse, fortement empreinte d'accent rocailleux qui signalait ses origines aveyronnaises ; cette voix qu'il a portée haute dans les assemblées jacquaires pour défendre le Chemin de Compostelle, son esprit et ses valeurs qui lui tenaient tant à cœur.



ROGER PUECH EST PARTI SUR LE CHEMIN DES ÉTOILES - suite



Roger c'était aussi un homme pour qui la valeur travail comptait ; dès 14 ans, simple commis de bar, il a laissé 60 ans plus tard un bel hôtel-restaurant renommé dans le Couserans, Horizon 117 (où nous nous sommes régalés le jour de ses 90 ans) ; sa vie professionnelle, il l'a construite avec son épouse Marthe, pas à pas. Fin cuisinier, prenant des responsabilités syndicales pour soutenir la profession, il a défendu la gastronomie du Sud-Ouest partout en France et même au-delà avec la confrérie de la Houlette gourmande qu'il représentait.

Roger, c'était surtout, à l'automne de sa vie bien remplie, un homme plein de dynamisme ; il a participé à la création de l'association jacquaire en Ariège, s'est battu auprès des institutionnels pour faire reconnaître et vivre la voie jacquaire du Piémont Pyrénéen, labellisée GR78, et a été le premier en France à matérialiser de la coquille et de la flèche jaune ce parcours. Il a été des premiers à faire vivre le « Chemin de la Liberté » à Saint-Girons, chemin qui commémore les époques sombres de la Seconde Guerre Mondiale où des Ariégeois, parfois au péril de leur vie, ont permis le passage vers l'Espagne de résistants qui voulaient rejoindre Londres ; rude chemin qu'il a parcouru nombre de fois, 4 étapes de Saint-Girons à Esterri d'Aneu en Espagne. Il était aussi fidèle et actif au rendez-vous du 2 juillet chaque année à

Montgarri, dans le Val d'Aran, rencontre des bergers ariégeois et aranais réunis pour célébrer la Vierge de Montgarri et la vie pastorale.

Roger enfin, c'était un homme simple et toujours disponible pour participer à l'organisation d'une rencontre (il nous a régalés avec sa paella inimitable !), d'un événement ou d'une marche. Il pouvait vous citer tous les cols pyrénéens pour les avoir parcourus, ainsi que les chemins et leurs dénivelés ; toujours partant pour une aventure sur le Chemin, nous avons parcouru ensemble avec un petit groupe d'amis jacquaires les voies de Conques à Toulouse, puis le Chemin du Piémont et la voie Catalane ; d'abord en marche avec nous, puis les ans se faisant de plus en plus lourds, il venait quand même, nous accompagnant un bout de chemin au départ, nous attendant à midi pour partager le pique-nique tiré du sac et en fin de marche sa longue silhouette nous indiquait l'arrivée de l'étape, prémices d'une joyeuse soirée où il nous régala de ses bons plats.

Son cœur grand comme le monde l'a lâché en ces premiers jours de 2023 ; je me hasarde à penser qu'il était trop plein de bonheur et de joie après avoir fêté, quelques jours auparavant, ses 90 ans entouré de ses enfants, petits enfants et même son arrière petit-fils et ses amis de marche, tous réunis autour de la table du restaurant où sa haute silhouette accueillait régulièrement les clients.

Roger nous manquera longtemps, mais en jacquaires que nous sommes, je préfère citer saint Augustin « *Ne soyons pas tristes parce que nous l'avons perdu, mais réjouissons-nous parce que nous l'avons connu* »

Marilou

SORTIE À HOUNOUX LE DIMANCHE 2 AVRIL 2023

À l'invitation de l'association des Amis du Chemin de Saint-Jacques en Terre d'Aude

Nous sommes une petite dizaine d'adhérents de l'ACSJO à être venus de Toulouse et de ses environs. Le covoiturage fonctionne bien, il permet de limiter l'empreinte carbone ainsi que les frais de déplacement. Il est aussi et surtout un moment convivial et de partage.

L'accueil est particulièrement soigné, l'organisation impeccable. Plus de 70 randonneurs de tous horizons. À 8 heures, café et viennoiseries puis départ pour rejoindre à mi-parcours le lieu-dit Rebelle où nous attend une collation offerte par la Mairie de Montgradail. Arrivés à

SORTIE À HOUNOUX LE DIMANCHE 2 AVRIL 2023 - suite

Hounoux un apéritif nous est offert par la municipalité. Au menu pour ceux qui le souhaitent une paëlla et un dessert cuisinés par un traiteur. Un producteur de vin et ainsi qu'un autre de fromages de chèvre sont présents : initiative bien sympathique. Une tombola vient conclure cette pause méridienne.

Superbe journée où la météo nous est favorable malgré les prévisions pluvieuses. Nous profitons pleinement des paysages bucoliques avec une première boucle de 12 km suivie d'une de 5 km l'après-midi sur des chemins herbeux, sur les côteaux du Razès. Le balisage est soigné, le circuit nous épargne le macadam et, tout au long, des informations culturelles intéressantes nous sont données.

La balade se déroule au milieu des champs de colza en fleurs, des étendues de muscaris et de pâquerettes, bercée par le chant des alouettes : le printemps est en plein essor... Que du bonheur !

Les "bâtons qui chantent"* avec le vent bercent cette belle balade... Merci !

*Certains bâtons de marche possèdent des orifices permettant de bloquer la petite sphère pour le réglage de la hauteur. Selon le sens du vent et quand il est assez fort, ces bâtons ont la particularité de "chanter" c'est-à-dire d'émettre des sifflements modulés qui accompagnent le marcheur...

Pascale BRUYÈRE

HOSPITALITÉ

DE L'AUTRE CÔTÉ

Certains disent que tout s'efface d'un coup de pinceau. Pour ma part, je dirai que tout a réellement commencé par un coup de pinceau.

Le 4 mars 2021, Jeudi jacquaire de l'ACSJO ; plan en main (car il est possible de faire des centaines de kilomètres sur le GR65 et de se perdre dans Toulouse !), je m'y rends pour acquérir mon passeport du pèlerin. Cet ultime document en main je pourrai entreprendre mon premier voyage, court il est vrai, en terre natale pour ces premières foulées. Les échanges sur le cheminement avec les bénévoles présentes sont instructifs et les conseils, dispensés avec ferveur, me rassurent à l'approche de mon départ imminent. L'accueil est tel que j'ai l'impression de déjà faire partie de

l'association d'où mon adhésion illico presto. Je repars le cœur léger et nombre d'astuces en tête, pour ne pas dire en poche, en vue d'alléger mon sac.

L'heure du départ a sonné et, une fois mon chemin parcouru, je rentre et reprends mes occupations. Je reçois bien, des courriels de l'association mais n'y prête qu'une demi-attention.

Février 2022, le temps passe si vite ! Une infolettre m'attire plus que d'ordinaire, je lis cette demande de quelques bénévoles pour rafraîchir le gîte d'Ayguésvives. Bien que sceptique quant à ma capacité de tenir un pinceau (une autre première), je contacte Jean-Pierre et c'est parti, je suis enrôlée. En deux mots, ce ne sont pas mes jambes qui bougent au travers de l'association mais mes bras. De nouvelles et agréables rencontres sur fond de blanc et voilà la COVID qui vient s'en mêler pour l'un d'entre nous (forme bénigne fort heureusement). Le chantier est mis en pause le temps de constituer une nouvelle équipe. C'est dans la joie et la bonne humeur que nous achevons notre œuvre blanche – une toile réelle et sous le couvert du bénévolat sans comparaison avec celle de Jens HAA-NING*.

DE L'AUTRE CÔTÉ - suite



Chemin faisant, mon réseau au sein de l'ACSJO s'étend et de fil en aiguille je participe et suis intégrée à la commission Hospitalité. L'Hospitalité, parlons-en. Moi, je la vis en tant que pèlerine, je suis accueillie dans les gîtes mais pourquoi ne pas passer *de l'autre côté* ? Une semaine reste vacante sur le planning des hospitaliers et, bien que débutante, je m'engage sur cette nouvelle voie. Une véritable expérience mais quelle expérience... Gros questionnements intérieurs mais je ne jette pas l'éponge et tente de me persuader que ce ne doit pas être si complexe (compte-tenu de la taille du gîte et que je n'aurai pas à préparer le repas du soir). Je me remémore les meilleurs accueils reçus et tâche de dispenser autant qu'il m'a été apporté, sans fioritures, juste apporter l'attention et la délicatesse que je souhaiterais re-

trouvé la bonne recette et la mayonnaise n'est jamais montée. Le ménage, l'administratif, les courses, tout coule de source ; notre organisation et notre entente sont telles que nous randonnons ensemble durant notre temps libre.

À l'heure du diner, C., qui arpente les chemins depuis plus de 20 ans, échange avec ceux qui ne dévient pas de leur route tandis que je papote de choses et d'autres avec ceux qui prennent des chemins de traverse le soir venu.

Passé à gué (Ok, ceux qui connaissent Ayguesvives vont me dire qu'il y a un pont), j'ai mis le pied à l'étrier et suis persuadée d'avoir attrapé le virus de l'Hospitalité : mais celui-ci, contrairement à celui de la COVID, personne n'est pressé de s'en défaire, son retour saisonnier est d'ailleurs attendu avec ferveur.

Véronique

*Jens HAANING, est un artiste danois. En 2021, il devait composer une toile avec 70.000 € en billets, pour un musée mais il livre une œuvre intitulée *Prends l'argent et tire-toi*, deux toiles blanches au lieu du collage et disparaît finalement avec l'argent

**Extrait du poème « Un sourire » lui-même extrait de LE LIVRE de Raoul FOLLEREAU.

BRÈVE DU SANGLIER

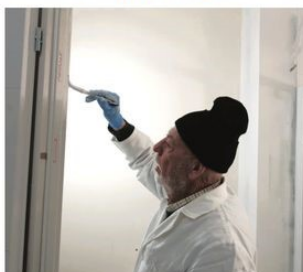
Cette année, pour l'ouverture de notre nouveau gîte d'Ayguevives à l'écluse du Sanglier, notre plus jeune hospitalier, Valentin, 28 ans, a reçu notre plus ancienne pèlerine, Colette, 89 ans.

Colette et son amie parcourent les chemins de Compostelle sac au dos, dans la joie et la bonne humeur.

Grand bravo à ces deux vaillantes pèlerines.



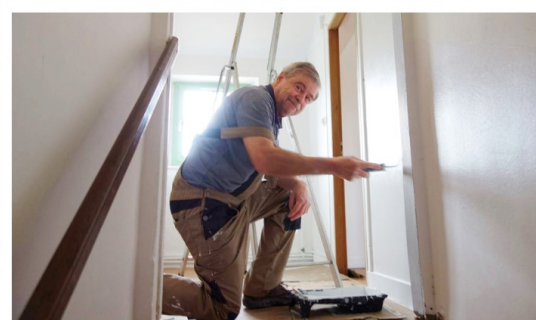
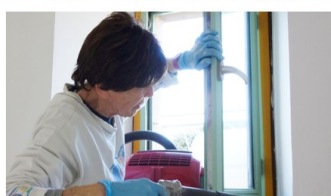
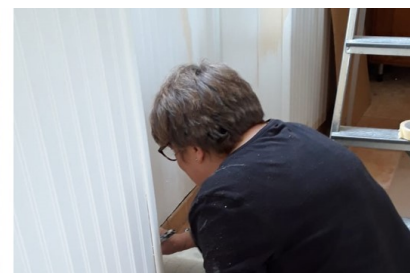
LE GITE D'AYGUESVIVES À L'ÉCLUSE DU SANGLIER



Ça y est ! Après des mois d'efforts, nous avons ouvert notre gîte à la Maison éclusière du Sanglier.

Ce succès, nous le devons en grande partie à André Lanet qui l'a farouchement défendu et qui nous a brutalement quitté à l'automne dernier.

Le 9 janvier 2023 nous étions locataires et tout a commencé.



Trois artisans (électricien, plombier et plaquiste) ont œuvré tout le mois de février pour mettre aux normes l'installation électrique, créer une salle de bain supplémentaire au premier étage et aménager une chambre pour les hospitaliers. Puis au mois de mars toute une équipe de bénévoles s'est relayée pour les finitions de peinture, menuiserie, déménagement et aménagement.

Le vendredi 31 mars nous accueillons notre premier pèlerin. Et depuis les pèlerins se succèdent et les retours que les hospitaliers reçoivent sont unanimes : QU'EST-CE QUE C'EST BEAU !!! Le cadre est magnifique et le gîte lui-même est spacieux et fonctionnel.

Et les médias sont au rendez-vous : reportages diffusés à la télévision (TF1 journal de 13h le lundi 27 mars et France 3 journal régional le lundi 10 avril) et à la radio, articles dans les journaux.

Nous avons prévu de faire une inauguration officielle le samedi 1er juillet à 11h en présence du maire d'Ayguésvives qui offrira l'apéritif !

Le 10 juillet, le Festival Convivencia sera à l'écluse, les pèlerins profiteront d'un concert estival et pourront malgré tout dormir... vers minuit !

Ce gîte va donner à notre association une vitrine splendide et ouvrir des opportunités. Maintenant que nous avons réussi le pari de déménager ce lieu d'accueil du chemin de la Tuilerie à l'écluse du Sanglier en un temps record, nous allons pouvoir profiter de ce cadre pour développer notre activité. Merci à tous les hospitaliers qui vont se succéder cette année et qui feront vivre ce lieu comme un vrai gîte pour pèlerins de Compostelle.

Marc FONQUERNIE

LE GITE D'AYGUESVIVES À L'ÉCLUSE DU SANGLIER - suite



Fin mars, tous les bénévoles se sont réunis pour fêter la fin des travaux par un repas au menu duquel y avait... du sanglier.
Et ils ont souhaité un bon anniversaire à Bernard.

POUR SE FAIRE UNE IDÉE DU NOUVEAU GITE :



LE PÈRE ERNESTO DANS LA BELLE PROVINCE

Les gens qui ont parcouru le « Chemin du Nord » ont, pour plusieurs, entendu parler du père Ernesto et du gîte de Guêmes qui peut accueillir confortablement 45 personnes. Mentionnons tout de suite que, signe de son esprit communautaire, le père Ernesto insiste pour préciser qu'il ne s'agit pas de son gîte mais plutôt d'un projet collectif fondé par cinq personnes.

...

L'idée du gîte lui est venue lors d'un séjour au Pérou alors qu'il effectuait de longues marches. Et, qui dit marches, pense souvent aux pèlerins de Compostelle. Le gîte est alors né dans sa maison natale, vieille de 110 ans. Cet endroit est souvent qualifié en termes flatteurs par les personnes qui ont eu la chance d'y séjourner d'« Oasis de paix » ou de « Petit paradis ». On parle aussi d'un accueil chaleureux qui s'inscrit dans la pure tradition donativo. Il est d'ailleurs question du père Ernesto dans certains guides traitant du Chemin du Nord.



Il nous explique qu'avant le souper, il présente aux gens la petite histoire et la philosophie du projet. Puis, en soirée, on invite ceux qui le désirent à se rendre dans un local octogone nommé l'Hermitage pour échanger. On n'aborde pas la question religieuse mais plutôt, à l'aide d'une fresque, on parle du cheminement universel des humains allant de l'esclavage à la liberté et cela pour toutes religions confondues. Des rencontres qu'il considère très riches compte tenu de nombreuses nationalités représentées.

Prêtre ouvrier, missionnaire sur plusieurs continents, il œuvre maintenant pour les enfants, les démunis et les prisonniers. Cet homme fascinant est en contact constant avec le continent Sud-Américain, ce terreau où il puise son énergie. La plupart des hospitaliers présents à Guêmes en sont originaires. Il est aussi engagé dans la conservation des richesses naturelles en défendant des causes telles que la lutte contre la déforestation et contre la plantation abusive d'eucalyptus qui appauvrissent les sols. Il célèbre aussi la messe dans la petite église romane de Los Remedios.

Texte de Jean-Marc DAVIAU (extrait de Zoreilles) envoyé par Jacques PLARD dit Jacques le mineur

À noter que c'est le seul gîte où l'on pourrait dormir sur le lit du 3e niveau... et que le Chemin passerait maintenant à 1 km du gîte !!!!

INITIATION AU CHEMIN



Ils sont partis de Dourgne vers Toulouse, accompagnés par Geneviève jusqu'à Montferand puis par Jean-Pierre jusqu'à Toulouse.

Bon chemin à eux maintenant.

Cette année, José, Philippe et Yves ont participé à cette deuxième édition de l'initiation aux chemins.



LE CHEMIN, C'EST ÇA AUSSI !!!



Pour un grand nombre, il y a Le Chemin, autrement dit « *la voie royale du Puy-en-Velay* ». D'autres ont eu la chance de fouler l'une des huit autres voies mais le vrai pèlerin sait que les chemins sont innombrables. Pour ma part, cette année, j'ai passé le pas et découvert l'autre rive.

Véritable plaisir que d'être au cœur de la Basilique Saint-Sernin pour poser un filet d'encre sur les credentials car nous ne faisons pas qu'apposer un tampon, nous marquons un passage. Nous sommes un lieu d'accueil, d'échanges, de partages mais également de réconfort. J'y ai même essuyé des larmes, pas celles induites par la douleur d'une ampoule, d'une tendinite ou d'une foulure. Non, non, pas celles-là, je les définirai plutôt comme des larmes de joie.

15 heures. En pleine mise en place du stand, une jeune femme se fixe devant le kakémono. Je la salue et lui offre mon aide pour quelques renseignements car sa tenue de ville ne dévoile rien d'un éventuel chemin en cours. Elle me sourit timidement mais son regard s'accroche aux diverses voies et leurs variantes. En fait, elle ne voit plus rien, ses yeux s'embuent légèrement. Gênée, elle me demande si elle peut se poser quelques instants avec moi. « Evidemment ». Je suis surprise mais surtout fort émue par son état, désormais ses larmes coulent à flot. Je pense, dans un premier temps, qu'elle cherche un prêtre (n'oublions pas que nous sommes situés aux abords d'un confessionnal).

Elle parle de Compostelle, me dit être venue, ce matin, à son arrivée à Toulouse faire tamponner son passeport du pèlerin au kiosque de la basilique. Je l'écoute, nous échangeons et je comprends que cette pèlerine, car « l'habit ne fait pas le moine » - excusez cette expression mais le lieu s'y prête -, a posé son sac quelques heures auparavant et que ses larmes sont le reflet de son ressenti au bout de SON chemin. Répondre à ses questions sur son état qu'elle ne comprend pas elle-même n'est pas aisé. Est-ce ma place d'ailleurs ? Je sèche les larmes qu'elle m'a tirées, nous partageons quelques mouchoirs en papier et continuons à palabrer.

Je lui dis que beaucoup de pèlerins expriment un besoin de solitude durant quelques jours à leur retour, que l'émotion est toujours

présente, sous quelque forme que ce soit lorsque nos pas s'arrêtent et qu'il n'est pas improbable que ses larmes soient des larmes de bien-être. Enfin et pour le dire simplement : nous partageons. Les larmes s'estompent, notre conversation dévie sur d'autres sujets et son visage redevient radieux.

16 heures et demie. Parée de son charmant sourire elle s'en va. À son départ c'est moi qui ai encore les yeux embués et les larmes ne reviennent rien qu'en vous relatant ce moment peu anodin que j'ai vécu lors de l'une de mes toutes premières permanences.

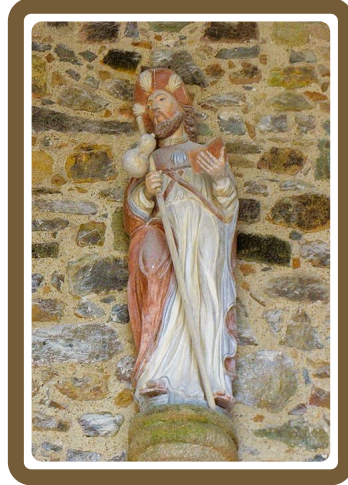
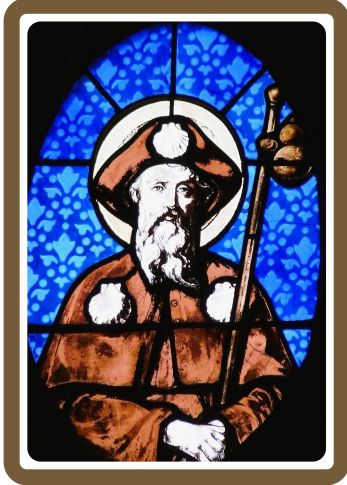
Aucun doute, cette expérience enrichissante m'a portée pour assurer d'autres permanences et j'avoue, sans honte, avoir de nouveau eu la larme à l'œil en rangeant le stand le 31 octobre dernier.

J'essuie toute cette eau et vous quitte avec le sourire.

Véronique



L'ÉGLISE DE SAINT-JACQUES DE PERROS-GUIREC (BRETAGNE NORD)



Se déplacer à l'occasion de voyages est l'occasion de rechercher des « traces » des Chemins de Saint-Jacques, même loin de notre Occitanie. C'est ainsi qu'en vacances en Bretagne cet été, et plus précisément sur la Côte de Granit Rose, dans les Côtes-d'Armor, nous avons eu l'occasion de visiter l'église Saint-Jacques de Perros-Guirec.

La tradition veut que saint Guirec, originaire du Pays de Galles, ait débarqué « de son bateau de cuir lesté d'une auge de pierre » à Ploumanac'h après avoir traversé la Manche pour christianiser cette région du Trégor, au VIIe siècle.

Une chapelle romane primitive initiale, rectangulaire, fut édifée sur la colline par des moines. Elle fut progressivement agrandie à partir du Xe siècle par des ajouts successifs de style gothique, pourvue d'un porche, d'un clocher en dôme de pierre de style florentin et pris la forme d'une croix latine.

Ce sanctuaire fut dédié à saint Jacques le Majeur en 1070, et dans son hostellerie attenante, les pèlerins, venus du nord de l'Europe et d'outre-Manche, qui débarquaient à Perros, y étaient accueillis avant de poursuivre leur chemin vers Compostelle.

Il est probable aussi que des bateaux en relation avec l'Espagne venaient accoster à Perros.

Pas moins de quatre représentations du saint patron figurent dans cette église :

- La première, une statue (en pierre ?) au-dessus de la porte d'entrée, datant du XVIIIe siècle
- La deuxième, à la droite du retable, une statue en bois polychrome du XVIIe siècle
- La troisième, statue en bois verni du XXe siècle, offerte par un jacquet au retour de son pèlerinage
- Enfin la quatrième sur un vitrail au-dessus de l'autel

Au-dessus du portail roman du côté sud de l'église (celui qui regarde vers Santiago donc), court une frise de poulpes, exemple unique dans l'art roman, probablement parce que ces animaux nichaient en grand nombre sur les grèves aux alentours.

Clin d'œil du passé, le poulpe est un des plats préférés des galiciens, et nombre d'entre nous se sont régalés un jour d'un « pulpo gallego ».

Jacques-Yves et Claire



PÈLERINAGE, CHEMIN INITIATIQUE (3)

LA PIERRE DU CHEMIN

La pierre est un lien fort entre les pèlerins. Il arrive souvent que le pèlerin prenne une pierre sur le sentier pour la déposer sur celles de ceux qui le précèdent. Symboliquement, en déposant la pierre, le pèlerin laisse sur le chemin une douleur, un mal ou une mauvaise idée.

Ces monticules de pierre, appelés cairns ou montjoies, servent à baliser le Chemin. Moi j'y vois une autre symbolique, celle de signifier au pèlerin qu'il n'est pas seul et que son chemin se construit avec les autres dans un esprit d'unité, d'égalité et de fraternité. Chacun amène sa pierre à l'édifice pour que la construction de sa vie soit harmonieuse. J'ai beaucoup d'émotion en découvrant au détour du chemin ces pyramides de pierre car elles concrétisent le rassemblement de tout ce qui est épars. De loin ce sont des constructions de pierre mais, si je me rapproche, je vois que chaque pierre est différente, aucune ne se ressemble et pourtant elles s'unissent pour former l'édifice dans un but commun.

Chaque pèlerin est représenté par sa pierre, chaque pèlerin est au même niveau, sur le même pied d'égalité. Les strates sociales n'existent pas sur le Chemin. Dans nos sociétés, ces couches se symbolisent par des horizontales, or, pendant le pèlerinage, ce sont des verticales qui unissent les pèlerins. Ainsi, j'ai eu comme compagnon de route, un docteur en biologie cellulaire, un enseignant en génie civil, un boulanger, l'épouse du regretté pianiste de jazz, Michel PETRUCCIANI, un écrivain, un chirurgien-dentiste canadien et bien d'autres rencontres, toutes diverses les unes des autres. Des personnes que je n'aurais jamais rencontrées en dehors du Chemin.

Et puis, il y a d'autres composants primordiaux sur le chemin, ce sont les autres pèlerins et les hospitaliers. D'ailleurs, les hospitaliers qui nous accueillent dans leur maison sont souvent d'anciens pèlerins.

Les rencontres se font donc plutôt dans les gîtes d'étape en fin d'après-midi. Le dortoir et le dîner en commun sont des moments d'échange. Généralement, pour ceux qui cheminent à même allure, il est fréquent de se retrouver dans les mêmes hébergements le soir. Il arrive que des pèlerins cheminent ensemble mais la plu-

part cheminent seul avec eux-mêmes, quelques fois, en laissant un espace d'une dizaine de mètres entre chacun d'entre eux. Certains pèlerins se confient sur leur vie, d'autres sont plus pudiques et ne se livrent pas ou quelquefois après plusieurs jours.

Beaucoup d'anecdotes circulent avec ce que les pèlerins appellent «Radio Camino». Comme ce couple qui s'est séparé pendant leur pèlerinage, en plein déjeuner dans un restaurant. La fille a quitté la table et le garçon s'est retrouvé seul et a pris la décision d'arrêter le pèlerinage. Il ne l'a jamais revue ; quelques années plus tard, il décide de reprendre le chemin là où il l'avait interrompu, dans le même village, dans le même restaurant et à la même table. Eh bien, pendant le repas, il discute avec une pèlerine qui déjeune seule à la table voisine. Ils prennent le chemin ensemble et, après quelques temps, tombent amoureux l'un de l'autre et aujourd'hui encore vivent le plein amour.

Des petites histoires mystérieuses et intrigantes comme celle-ci alimentent les discussions pendant les repas dans les gîtes d'étape. Le Chemin est souvent personnalisé et pour les pèlerins, il est souvent l'acteur de ce qui se produit comme une force mystique. J'entends souvent ces mots, « *Le Chemin m'a poussé à lui parler* » ou pour quelqu'un de blessé, « *le Chemin ne veut plus de lui* ». Ces échanges avec les autres pèlerins renforcent l'idée d'une force immatérielle omniprésente provoquée par le chemin, et ce côté irrationnel fait en quelque sorte partie de la démarche initiatique du pèlerin.

Frédéric CORTACERO



MATOSINHOS ET LA LÉGENDE DE LA COQUILLE

En septembre dernier, Bernard CABOT a fait la voie portugaise par la côte. Il a recueilli la version portugaise de l'origine de la coquille :

L'une des légendes de Saint-Jacques se serait déroulée ici à Matosinhos* et aurait donné son nom au lieu ("vieira" en portugais et en espagnol) en tant que symbole du pèlerin. En l'an 44 de notre ère, le gentilhomme romain Cayo Carpo fête son mariage sur la plage sablonneuse de Matosinhos (Bouças encore à l'époque). À cette occasion, il lance un défi à ses invités : le vainqueur du concours sera celui qui nagera le plus loin dans la mer. Le cheval de Carpo galope alors dans l'eau très loin à l'horizon où il rencontre la barque en pierre où Athanase et Théodore, disciples de l'apôtre Jacques, transportent la dépouille de celui-ci l'amenant de Palestine vers la Galice. Face à ce miracle, Carpo se convertit immédiatement au christianisme. Au retour le cavalier et son destrier disparaissent dans la mer puis refont surface entièrement couverts de coquilles Saint-Jacques ("matizado" en portugais = coloré). Carpo est alors surnommé "matizadinho" qui devient plus tard Matosinhos.

*La ville de Matosinhos située dans la proche banlieue de Porto.

D'OÙ VENONS-NOUS ?

Question posée récemment par un nouvel adhérent... Quelques lignes pour nous situer... nécessairement trop brèves et avec des oublis !

L'origine de notre association ressemble à ces chapelles romanes datées du XIIe siècle mais qui en fait sont construites sur un édifice encore plus ancien...

Dès 1989 une première association « les amis de Saint-Jacques en Languedoc » fut créée par Olivier CÈBE, historien, PUIS tomba dans l'oubli quelques années plus tard.

La création « officielle » date de 1996 avec la réactivation de l'association de 1989 ; elle est affiliée à la Société Française des Amis de Saint-Jacques en France (*) et se dénomme « Association des amis du chemin de Saint-Jacques en Quercy-Languedoc » et son premier président est Michel VIDAL d'Albi.

Petit retour arrière : dans les années 1980 à 2000 le sujet « Saint Jacques » est d'actualité. Deux événements majeurs sont à noter :

- En 1977, deux journalistes, Pierre BARRET et Jean-Noël GURGAND se rendent à Compostelle à pied depuis Vézelay ; de leur périple, ils tirent un livre « Priez pour nous à Compostelle » qui connut un immense succès.

- En 1989, le pape Jean-Paul II est présent aux JMJ qui se tiennent à Compostelle ; il parle du pèlerinage à Saint-Jacques et de l'Europe.

Dès lors un engouement se fait jour pour le pèlerinage à Saint-Jacques qui devient rapidement un phénomène de société ; les arrivées à Saint-Jacques qui se comptaient en quelques dizaines en 1980, deviennent des centaines en 1990, des milliers à l'orée du XXIe siècle pour atteindre plus de 300.000 personnes en 2020, les années dites « saintes » voyant chaque fois une foule de plus en plus nombreuse arriver auprès du saint Apôtre.

- Parallèlement, les pèlerins potentiels avaient besoin de renseignements précis pour partir : quel chemin prendre ? où loger ? comment cheminer ? C'est cette demande qui sera à l'origine de la création d'associations locales par d'anciens pèlerins et dont l'objectif premier sera de répondre aux demandes des postulants au pèlerinage.

D'OÙ VENONS-NOUS ? - suite

L'association créée en 1996 a son siège social dans le Tarn, à Rabastens. Alors présidée par Francis ESPITALIER qui remplace le premier président dès 1998. Un dossier est ouvert, qui connaît un épilogue (provisoire) en 2011 : l'étude et la demande de reconnaissance d'un chemin chargé d'histoire jacquaire qui relie Conques à Toulouse. Dossier toujours d'actualité près de 25 ans après !!!

Pour les nécessités de ce dossier, complexe et faisant intervenir de nombreux interlocuteurs (voir bulletin 60 p22) l'association devient « Les amis des chemins de Saint Jacques en Quercy Rouergue Languedoc » connue sous l'acronyme « QRL » en 2000. Intitulé jugé trop restrictif territorialement, l'association adopte en 2008 le terme « Occitanie » et transfère son siège social à Toulouse.

ASSOCIATION DES AMIS DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES
EN QUERCY-LANGUEDOC

SIÈGE SOCIAL : CHÂTEAU DE FERRIÈRES - 81260 FERRIÈRES
SIÈGE ADMINISTRATIF / CORRESPONDANCE : HÔTEL DE VILLE - 3 QUAI DES ESCOLISSIÈRES - 81800 RABASTENS

BULLETIN N° 1 - 1997

EDITORIAL

Reprendre le Chemin

Le renouveau de notre Association, démarche soutenue par la Société des Amis de Saint-Jacques en France à laquelle nous sommes affiliés, veut répondre à un besoin essentiel de notre temps : retrouver le sens des Chemins de Saint-Jacques.

Rapidement, les associations régionales se libèrent de la tutelle de la Société Française, jugée trop élitiste car constituée principalement d'érudits et spécialistes de patrimoine jugés trop éloignés des préoccupations de terrain des pèlerins. Notre association participe à la création en juillet 2000 de l'Union Jacquaire de France qui deviendra l'actuelle Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle (FFACC, la Fédé).

Dès l'origine aussi, notre association se préoccupe de l'hébergement des pèlerins de passage sur son territoire, d'abord en sollicitant des familles pour héberger les pèlerins. Ce sera la création d'une liste dite « familles d'accueil » animée par l'association et utile là où il n'y avait pas d'hébergement possible. Cette liste existe encore de nos jours quoique beaucoup moins utilisée. Car la finalité de cette démarche était de susciter la création d'hébergements dédiés aux pèlerins. C'est ainsi qu'en 2004 est créé le premier gîte pour pèlerins à Revel, grâce à l'action efficace de Jean Pierre TRUQUET, alors membre de l'association, qui sut motiver la municipalité revéloise afin qu'elle concède un local pour y accueillir les pèlerins de la voie d'Arles. Vingt ans après, le gîte continue à fon-

ctionner sous la gestion de notre association avec l'aide d'hospitaliers bénévoles, en très bonne entente avec l'Office de Tourisme et la municipalité de Revel.

Avec l'ouverture du gîte de Revel et la prise en charge de la totalité de la gestion de l'accueil des pèlerins, forte du succès constaté, l'association s'engage dès 2008 à prendre en charge l'accueil à Baziège où le père PRADEL ne pouvait plus assumer cette fonction. D'abord dans un local presbytéral puis dans le local de l'ancienne mairie qu'il a fallu abandonner faute de pouvoir en assumer le loyer, l'accueil est ensuite transféré à Ayguesvives en 2017 rue de la Tuilerie pour ouvrir en ce printemps 2023 dans la Maison éclusière du Sanglier.

L'information et la promotion du Chemin se fait depuis l'origine par la mise en place de journées d'information, d'abord dans la librairie Ombre Blanche, puis dans un local rue du Lieutenant-Colonel-Pélissier pour enfin devenir « les jeudis jacquaires » dès 2012 rue de la Dalbade.

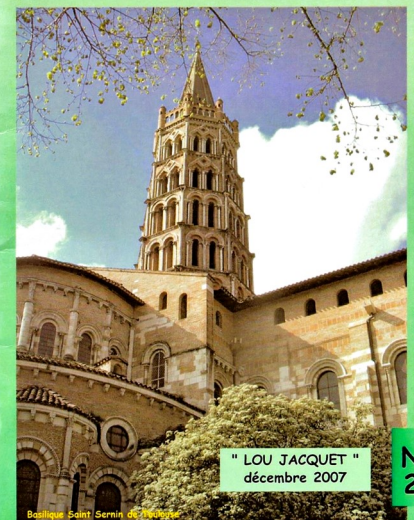
N° 6
Les Amis du Chemin de Saint-Jacques
en
Quercy-Rouergue-Languedoc



Bulletin
de l'Année Jacquaire
1999/2000



LES AMIS DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES
EN QUERCY ROUERGUE LANGUEDOC



B
U
L
L
E
T
I
N

" LOU JACQUET "
décembre 2007

N°
26

Là où se trouvent tes pieds commence le voyage ...

D'OÙ VENONS-NOUS ? - suite

L'accueil, c'est aussi l'accompagnement des pèlerins de passage à Toulouse : ainsi dès 2010 est créée une permanence à Saint-Sernin permettant de recevoir, écouter et renseigner les pèlerins de passage ou en partance.

Depuis ces temps pionniers, l'association évolue, s'adaptant aux technologies du moment. Elle poursuit sa vocation de promotion du Chemin de Compostelle avec tout ce qui l'environne, avec toujours en tête la volonté de préserver « l'esprit » du Chemin et ses valeurs.

En conclusion, je reprendrai un propos tenu il y a plus de 50 ans par le marquis de la Coste-Messelière, membre fondateur de la Société Française des Amis de Saint-Jacques : « *Le pèlerinage n'est ni folklore, ni survivance de pratiques en voie de disparition, ni prétexte à des légendes pieuses, ni simple objet d'histoire. C'est une réalité bien vivante, une démarche répondant à un désir profond de l'homme, à son désir de se libérer des contraintes de la vie quotidienne pour partir, seul ou en groupe, à la recherche d'un absolu spirituel, ou simplement de soi-même, à travers le dépaysement et l'effort physique. En ce sens, loin de constituer un témoignage archaïque ou rétrograde, le pèlerinage retrouve sa véritable dimension, celle d'un phénomène de civilisation où passé et présent s'entremêlent* ».

Marilou

(*) La Société Française des Amis de Saint Jacques de Compostelle a été fondée en 1950 par un groupe de pèlerins et d'historiens ; elle a œuvré pour recréer les itinéraires empruntés depuis le Moyen-âge par les pèlerins de Saint-Jacques.

LA LÉGENDE D'ANGELINE

En l'année de grâce 1328, dans un village de Gascogne appelé La Romieu, déjà célèbre par sa belle collégiale édifiée 20 ans plus tôt, vivaient heureux Vincent et Mariette. Il était bûcheron et sa femme l'accompagnait souvent dans la forêt pour faire des fagots. Ils travaillaient dur mais avec les volailles, le cochon, les légumes et les fruits du jardin, la table était garnie.

Ils étaient mariés depuis trois ans lorsque Mariette mit au monde une petite fille qu'ils appelèrent Angeline. Hélas ! Vincent fut écrasé par un arbre qu'il abattait. Mariette, inconsolable, se laissa dépérir et, deux mois plus tard, elle fut trouvée morte, tenant Angeline dans ses bras.

La petite fut recueillie par une voisine et grandit avec ses enfants comme leur sœur. Angeline montrait une grande attirance pour les chats, il y en avait toujours deux ou trois autour d'elle qui, la nuit, dormaient dans son lit. Elle partageait souvent son écuelle avec eux.



Angeline, au fil des ans, devenait une solide jeune fille qui aidait bien ses parents adoptifs aux travaux des champs, toujours accompagnée de ses chats.

L'an 1342 et les deux années suivantes, l'hiver fut très rude et le printemps et l'été si pluvieux qu'il ne fut pas possible d'ensemencer les champs. Il s'en suivit une grande disette et, malgré la distribution par le seigneur Arnaud d'Aux des réserves de la collégiale, les habitants de La Romieu n'eurent bientôt plus rien à se mettre sous la dent. Ils pensèrent alors aux chats, si nombreux dans leur village et en firent de la gibelotte. Les parents d'Angéline, sachant combien elle aimait les siens, acceptèrent qu'elle garde un chat et une chatte à condition de bien les cacher car les voisins ne demanderaient qu'à leur tordre le cou. Angéline enfermait donc le jour les deux minous dans le grenier et la nuit les laissait sortir pour chasser.

La famine s'accroissait et beaucoup de villageois mouraient. Angeline et ses parents subsistaient pénible-

LA LÉGENDE D'ANGELINE - suite

ment en récoltant des racines dans les bois et, quelquefois, des champignons mais c'était piètre pitance ! Très amaigris, ils purent néanmoins surmonter cette triste période et des temps plus cléments permirent enfin de récolter de quoi vivre.

Mais, à La Romieu, où les chats avaient disparu, les rats avaient proliféré au point de menacer les récoltes. Angeline, avec des précautions infinies avait pu cacher ses chats et ils avaient eu plusieurs portées. C'était une vingtaine de greffiers* qui s'ébattaient dans le grenier. Heureusement, la maison était isolée.

Les villageois se désolaient devant les dégâts causés par les rats. C'est alors qu'Angeline annonça qu'elle allait lâcher une vingtaine de chatons que les habitants pourraient adopter. Les rats disparurent rapidement et c'est ainsi qu'Angeline sauva La Romieu d'un nouveau malheur.

La légende dit aussi que le visage d'Angeline, au fil des ans, ressembla de plus en plus à celui d'un chat et que ses oreilles se transformèrent en oreilles de chat ?

Nota : C'est en écoutant une grand-mère raconter à ses petits-enfants la légende des chats d'Angeline qu'un sculpteur orléanais, Maurice SERRAU, eut l'idée de la faire revivre en déposant des sculptures de chats autour de la place.

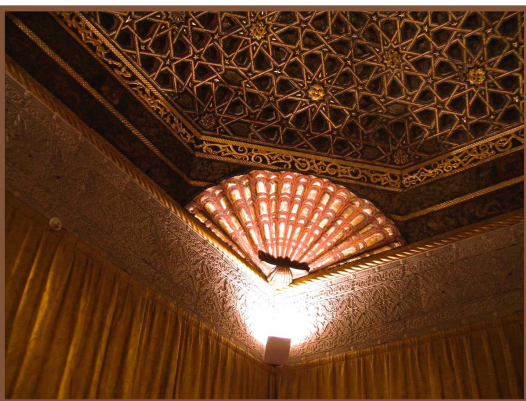
Texte transmis par Jacques le mineur

*Dès que l'on étale des papiers sur son bureau, le chat vient rapidement s'y installer tel un greffier qui assiste et prend les notes.

ÉVOICATIONS JACQUAIRES EN TOURAINE

À Pâques, à l'occasion de 5 jours sur le GR3, entre Tours et Chinon, pour initier notre petite fille de 9 ans à la marche et à la découverte du patrimoine, en l'occurrence les châteaux de Villandry, Azay-le-Rideau et Chinon, nous nous sommes amusés à rechercher également des marques du patrimoine jacquaire.

Au château de Villandry, c'est dans le « salon oriental », sur un plafond hispano-mauresque provenant d'un palais espagnol, construit au XVe siècle à Tolède, démantelé puis rapporté en Touraine, que se juxtaposent influences chrétiennes, dont d'imposantes coquilles Saint-Jacques, et musulmanes.



Et dans l'église Saint-Maurice, à Chinon, où les historiens rapportent que Jeanne d'Arc serait venue prier en mars 1429 avant de rencontrer le roi Charles VII, les vitraux du mur sud de la nef, soufflés lors du dynamitage du pont sur la Vienne en août 1944, ont été remplacés en 1954 par trois vitraux, dont un représentant plusieurs évocations

de la vie de saint Jacques : l'appel du Seigneur alors que Jacques recommande des filets de pêche, sa décapitation, sa translation en Espagne, et des représentations du saint Jacques Matamore et du saint Jacques pèlerin, et du pèlerinage à Compostelle.

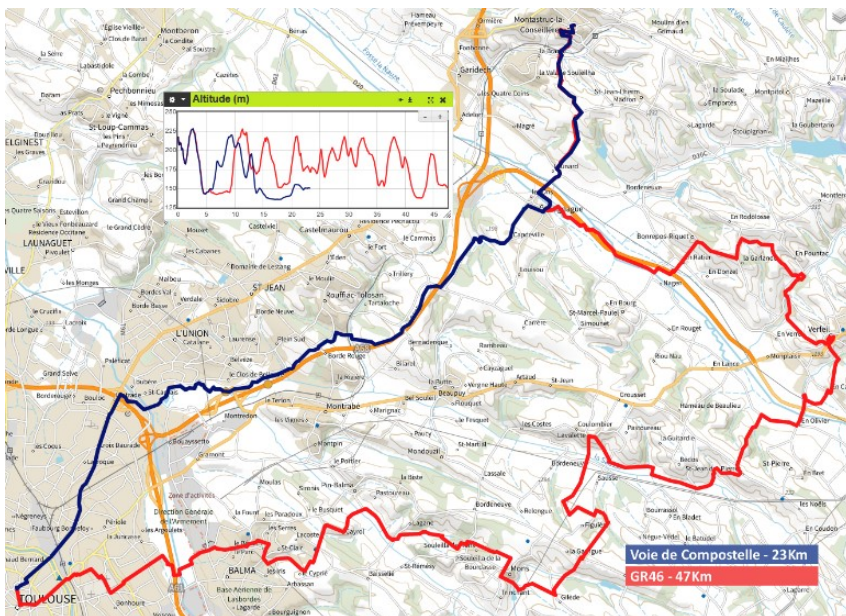


Claire et Jacques-Yves

BALISAGE SUITE ET... FIN

Dans le dernier bulletin Lou Jacquet, de décembre 2022, nous avons fait part du changement du tracé du GR 46, sur la voie Conques Toulouse, que la FFRP a mis en place sur le tronçon Gragnague – Toulouse. Cette décision, à laquelle, nous n'avons pas été associés, nous a surpris.

En effet, sans nier les aspects culturels ou patrimoniaux que la modification apportée par la FFRP (hommages à Pierre-Paul Riquet et à la Comtesse de Ségur), certes au prix d'un allongement du parcours initial de 24 km, pouvaient apporter sur le plan touristique, nous avons considéré que la qualification « sentier de Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle » qui s'attacherait à ce nouveau tronçon serait ainsi attribuée de façon assez cavalière sans respect des critères habituels.



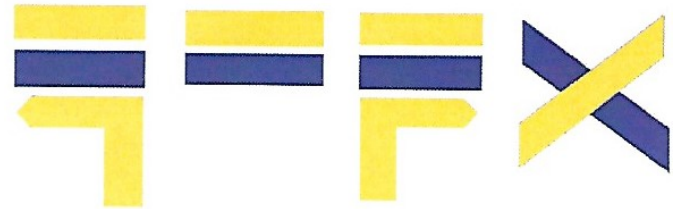
On pourra observer qu'il n'existe pas réellement de réglementation spécifique sur la responsabilité et les conditions de qualification de ces sentiers, même s'il semblerait que la Commission Européenne ait décidé de se saisir du sujet !!!

C'est la raison pour laquelle nous avons considéré qu'il était dans notre rôle de proposer une variante au nouveau tracé du GR 46, en balisant en tant que Chemin de Compostelle le tracé précédent.

Nous avons donc écrit aux maires concernés pour demander l'autorisation de procéder à ce balisage alternatif sur les tronçons qui ont perdu l'homologation GR.

Certaines mairies ont rapidement donné leur accord, mais nous avons été extrêmement surpris de recevoir, quelques semaines plus tard, un courrier signé par les principaux responsables du Comité Régional de Randonnée Pédestre, du Comité Départemental de Randonnée Pédestre, du Conseil Départemental de la Haute-Garonne, de Haute-Garonne Tourisme et de l'Agence Française des Chemins de Compostelle.

Ce courrier stipule que « *notre proposition est tout à fait irrece-*



vable voire dangereuse ». Notre attention est attirée sur « *les risques que nous ferions prendre aux pèlerins et que le chemin initial présente de graves problèmes de sécurité* ».

Or une analyse détaillée montre que sur le nouveau parcours la distance sur voie goudronnée (hors agglomération) est doublée et que l'on doit traverser ou suivre cinq routes départementales contre aucune précédemment...

Devons-nous polémiquer ? Pourquoi une coalition aussi massive s'est-elle constituée pour nous remettre « sur le droit chemin » ? Devons-nous chercher à comprendre pourquoi les mairies se sont, par la suite, rétractées ?

Il n'est pas dans les valeurs, ni dans les objectifs de notre association de nous quereller avec des structures institutionnelles dont nous ne saurions contester ni les rôles ni les prérogatives et avec lesquelles nous souhaitons entretenir des relations cordiales, apaisées et collaboratives. Notre rôle est d'aider nos amis pèlerins et randonneurs, comme le font toutes les associations jacquaires. Rien de plus, rien de moins.

Nous avons donc décidé de rendre accessibles sur notre site toutes les informations pertinentes pour qu'ils puissent choisir librement la voie qui leur paraîtra la plus adaptée.

Nous avons également décidé de ne pas procéder au balisage jacquaire sur le « tronçon détourné ».

Comme nos amis pèlerins et randonneurs, nous exerçons notre libre arbitre pour profiter dans nos cheminements des beautés et des valeurs des voies de Saint-Jacques qui n'appartiennent qu'à ceux qui les empruntent !

Marc FONQUERNIE

« LAPELERINEDESAINTEMERE » EST REPARTIE POUR SON 10^e PÈLERINAGE

Départ de Toulouse le 26 octobre 2022 vers Conques par Montastruc, Gaillac, Cordes-sur-Ciel et Villefranche de Rouergue, en empruntant la voie Conques-Toulouse. Le tracé GPS et la liste des hébergements fournis par l'ACSJO m'ont bien aidée pour les nuits passées dans quelques accueils Pèlerins ouverts, chez les sœurs de Monteils ou chez l'habitant.



Parcours entre les vignobles sinistrés et de jolis sentiers, sous la chaleur, quelques beaux dénivelés surtout autour de Cordes-sur-Ciel puis dans la montée du village pour rejoindre le GR65 avant de descendre sur Conques. Arrivée à Conques, 22 ans après la 1^{ère} fois, cette fois-ci je peux dormir chez les Prémontrés et apprécier leur accueil, la spiritualité des lieux, les attentions des hospitaliers et la sympathie d'un groupe de migrants en séjour.

Une journée de repos riche : messe, visite guidée des hauteurs de l'abbatiale et des vitraux de Soulage, cérémonie d'hommage à Pierre Soulage avec officiels et beaucoup d'Aveyronnais, musée des reliques de Sainte-Foy. Il a beaucoup plu mais le soleil est apparu quelques fois pour montrer la luminosité des vitraux...

Après les deux nuits passées à Conques, je suis repartie vers Figeac puis Rocamadour,

alternant logements en hôtel, petits apparts et hébergements dans des communautés religieuses (Gramat et Rocamadour). Un gros orage le matin, avec éclairs et trombes d'eaux, m'a obligée à marcher le long de la route de Gramat vers Rocamadour, moins risquée que les sentiers pierreux sous les arbres...

Les deux nuits à Rocamadour m'ont permis de bien m'imprégner de ce lieu impressionnant de spiritualité. J'ai pu participer à plusieurs offices et déambuler sur les différentes parties du sanctuaire

dans et autour de la cité, en empruntant de nombreuses fois le grand escalier monumental. Bien entendu, j'ai reçu la Sportelle, médaille remise aux Pèlerins à pied, à la fin de la messe.

Chez les sœurs, j'ai côtoyé une pèlerine et une retraitante, notamment lors des repas ou pauses dans la cuisine à disposition. Les sœurs m'ont remis aussi la Rocastella, diplôme équivalent à la Compostella délivrée à Saint-Jacques-de-Compostelle ou au Testimonium délivré par le Vatican, tous deux réservés aux Pèlerins à pied ou cyclistes.

De nouveau aidée par le tracé GPS et munie d'une liste d'hébergements, je suis repartie de Rocamadour par le GR652 le vendredi 11 novembre en direction d'Agen par Gourdon et Salviac. Avant de passer les méandres du Lot, j'ai appris que le pont de Touzac était fermé pour longtemps à la suite d'un accident : après Salviac, j'ai donc rejoint Tournon d'Agenais et le GR652 en traversant le Lot à Puy-l'Évêque vers Agen, près de chez moi.

J'ai visité de jolies bastides lotoises ou lot-et-garonnaises, mais avec beaucoup de commerces fermés ou peu nombreux. Alors je prenais des provisions avec moi aussi souvent que possible. Quelques accueils Pèlerins (dont le gîte de Pujols), quelques petits hôtels, ou logements chez l'habitant. Arrivée à Agen le 17 novembre.

MON CHEMIN DE COMPOSTELLE SUR LA VIA PODIENSIS, CHEMIN MILLÉNAIRE

Chemin à la coquille jacquaire
Chemin escaladant l'Aubrac
Chemin suivi jusqu'à Figeac
Chemin partagé avec ma sœur
Chemin vécu dans le bonheur
Chemin très bien balisé
Chemin réputé pour sa sécurité
Chemin parcouru sac au dos
Chemin marché sous un large chapeau
Chemin sillonné pas à pas
Chemin au décor de cinéma
Chemin aux vastes étendues
Chemin offrant de beaux points de vue
Chemin nimbé de brouillard
Chemin charmant le regard
Chemin longeant de grands champs
Chemin passant sur un accotement
Chemin traversant un terrain boisé
Chemin montrant des rouleaux de foin coupé
Chemin suggérant avec humour d'être prudent
Chemin traversant le pays du Gévaudan
Chemin aux hôtes accueillants
Chemin aux repas succulents
Chemin de fins graviers
Chemin goudronné

Chemin de terre battue
Chemin plus ou moins pentu
Chemin au relief sévère
Chemin de grosses pierres
Chemin en raide montée
Chemin d'efforts répétés
Chemin au paysage pastoral
Chemin soumis au mistral
Chemin de petites douleurs
Chemin d'une immense splendeur
Chemin de persévérance
Chemin de reconnaissance
Chemin d'intériorité
Chemin de vérité
Chemin de quiétude
Chemin de plénitude
Chemin de fraternité
Chemin d'amitié
Chemin aux valeurs un peu oubliées
Chemin empreint de simplicité
Chemin jalonné de croix
Chemin interpellant ma foi

Claire Massicotte
14 novembre 2022

Poème lu dans Le bulletin « Pas à pas » édité par l'association « Du Québec à Compostelle » (décembre 2022). Avec l'accord de Claire, pèlerine québécoise membre de cette association.



POUR EN FINIR AVEC LES AMPOULES : LA SOLUTION SUISSE

Comme tout pèlerin ou randonneur, j'ai été confronté au problème des ampoules. Elles peuvent rendre délicates les randonnées de plusieurs jours, voire semaines. Quelles solutions ?

L'amie qui m'a fait découvrir les Chemins de Saint-Jacques avait trouvé sa solution : pour limiter la sudation qui favorise les ampoules, elle changeait de chaussettes toutes les 2 heures ! Je trouvais cela bien trop contraignant. Une autre solution m'est venue d'un couple de retraités Suisses rencontrés sur le GR 65 à Lectoure dans le Gers.

À l'arrivée de l'étape après la douche, ils étaient tout pimpants. Au repas, je fus admiratif d'apprendre qu'ils étaient partis à pied de leur domicile, à Zurich, pour Le Puy l'année précédente, avant de continuer l'année suivante. Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'ils n'avaient jamais eu d'ampoules ! Je me hasardais à demander leur "secret"... Bien volontiers, ils me le confièrent au nom de l'amitié franco-suisse !

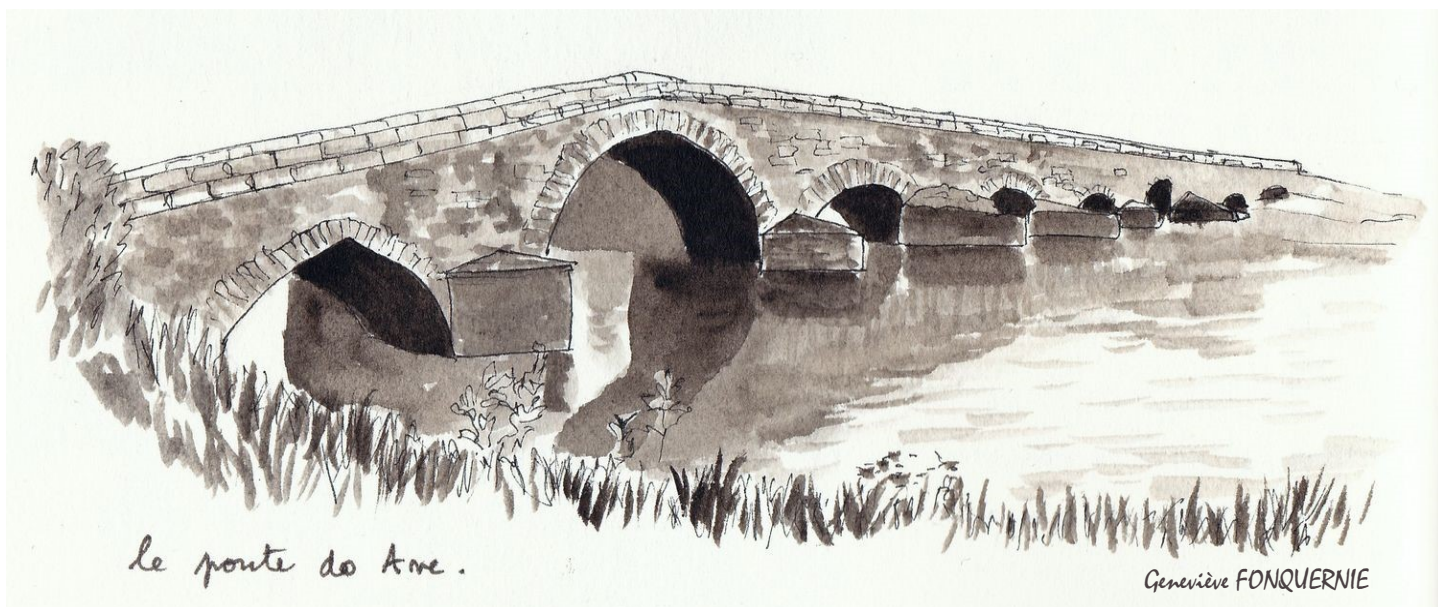
- Bien enduire les pieds d'une crème pour éviter les frottements (je le faisais déjà !).
- Renouveler chaque jour sans changer de chaussettes.

Devant ma perplexité, notre Suisse nous explique qu'il est là le secret ! La chaussette étant ainsi graissée chaque jour par le pied. Il n'y a plus de frottement qui génère des ampoules. Je me hasarde à lui dire que les Suisses sont réputés pour leur propreté ! Dans un éclat de rire, il me conseille juste d'essayer.

Depuis, nous ne changeons plus de chaussettes avant la fin de nos randos... Et nous n'avons plus d'ampoules ! Vous voulez essayer ?

Philippe DAVIAU

PS : *il n'est pas déconseillé de bien aérer ses chaussettes la nuit !*



Le pont de Aze.

Geneviève FONQUERNIE

Bienvenue à nos nouveaux adhérents

C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :

Sabine et Christian WEBER de SAINT-LOUP CAMMAS, Catherine et Gilles DIGONNET d'AUZEVILLE, Jean-Christophe de LAPEYROUSE-FOSSAT, Pascale BRUYERE de TOULOUSE, Ferran LLORET de BARCELONE Espagne, Nadine ABADIE d'AUCH, Hervé COUTIER, Léone BAUDVIN de CASTRES, Florence FERRARI de TOULOUSE, Belmira PAJON RODRIGUES QUINTERO de MOUGINS, Christine CRETON, Marie-Françoise POLI, Marie-Noëlle MANICHON de TOULOUSE, Sylvie GARBE de LODEVE, Patrick VIGUIER de REVEL, Jean POISSON de MAMOUDZOU, Nathalie MICHEL de GARDANE de PIN BALMA, Philippe GRENIER de PIN-BALMA, Robert DAGUET de BALMA, Christine GUERREIRO de LE FOSSAT, Les amis du Chemin de Saint-Jacques en terre d'Aude de FANJEAUX, Marie-Christine CHAPELET de BLAGNAC.

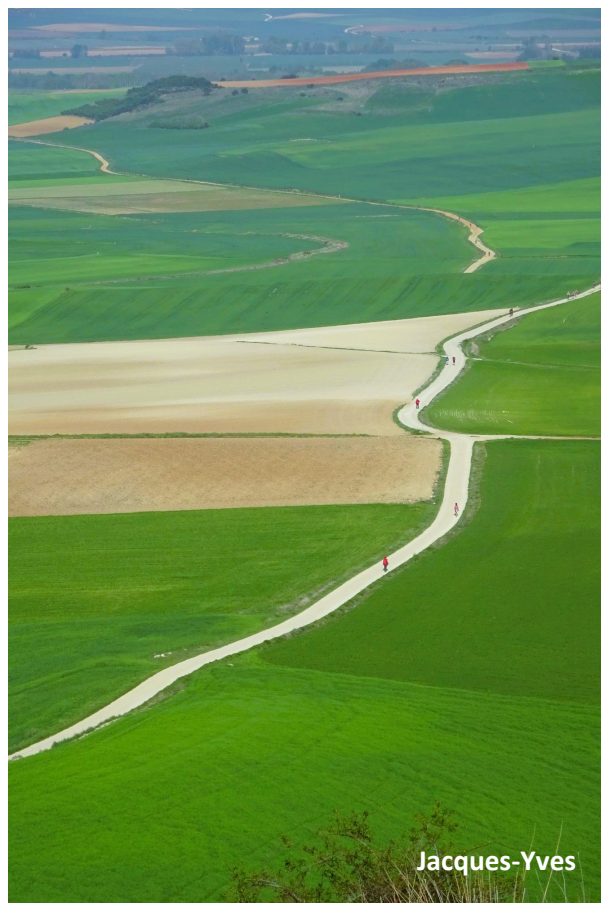
LES PHOTOS TRANSMISES PAR NOS ADHÉRENTS



Ferran ZURDO ZALDUMBIDE

En descendant de l'alto de Mostelares, après Castrojeriz, entre Burgos et León, sur le camino Francès.

"Le voyageur ne possède plus rien, hormis sa faim et sa soif. La solitude des lieux, la pureté de l'air et l'horizon dénudé sont ses nouveaux repères".
Abbé Georges BERNÈS



Jacques-Yves

Le chemin du Nord passe par Mondoñedo. La cathédrale Nuestra Señora de la Asunción construite de style roman sobre et austère dès la moitié du XIIIe siècle, son architecture a été fortement remaniée aux cours des siècles suivants.

À VOTRE AGENDA

Le tableau ci-dessous indique les prévisions de sorties et manifestations du second semestre 2023.

La version **OFFICIELLE** de nos actions programmées peut être consultée sur la page d'accueil de notre site.

Date	Lieu	Remarque
Mercredi 28 juin	Quai de La Daurade Toulouse à 12h00	Apéritif pour accueillir les Amis de Lescar
Samedi 1er juillet	Gîte d'Ayguesvives, écluse du Sanglier à 11h30	Inauguration du gîte : apéritif suivi d'un repas tiré du sac
Dimanche 2 juillet	Giroussens	Sortie mensuelle
Samedi 26 août	Bassin du Lampy – Rigole	Sortie mensuelle
Du 8 au 10 septembre	Peyrusse-le-Roc	Week-end
Les samedi 16 et dimanche 17 septembre	28, rue de La Dalbade. Toulouse	Journées Européennes du Patrimoine
Samedi 23 septembre	Fabas	Sortie mensuelle, repas tiré du sac et mini-concert
Dimanche 15 octobre		Participation à la Transtoulousaine
Samedi 21 octobre	Cintegabelle	Sortie mensuelle
Samedi 18 novembre	Cambiac	Sortie mensuelle
Samedi 25 novembre	Salle de l'Orangerie, Ayguesvives	Journée de l'Hospitalité et du Retour du Pèlerin
Dimanche 10 décembre	Ramonville ou Vieille-Toulouse	Sortie mensuelle

PERMANENCES

Dans la basilique Saint-Sernin

Du 1er avril au 31 octobre 2023 et de 15 h à 18 h pour recevoir les pèlerins de passage et délivrer les carnets du pèlerin (credenciales)

Jeudis Jacquaires pour préparer le Chemin, le premier jeudi non férié du mois, au 28 rue de La Dalbade 31000 TOULOUSE (*métro Ligne B, station Carmes*) de 14 h 30 à 17 h 30.

Vous pouvez annoncer votre visite au **06 70 27 45 42**

Pour nous contacter :

Par courriel : secretariat@compostelle-toulouse.com

Site Internet : <https://www.compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE



Association régie par la loi de 1901
Déclarée en préfecture de la Haute-Garonne
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6

Siège social :
28 rue de l'Aude – 31500 Toulouse

